HORS SÉRIE Trimestriel N°17
OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2013
6,50 € - ISSN 1253-1758

NATATION Toute la Natation

FÉDÉRATION FRANCOPHONE BELGE DE NATATION

FFBN

CLUB
Le Cercle Royal de Natation de Bruxelles-Atalante
Des perspectives illimitées

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE
Un bilan plutôt positif

PORTRAIT
Le retour de Fanny Lecluyse
Les frères Dal assurent la relève

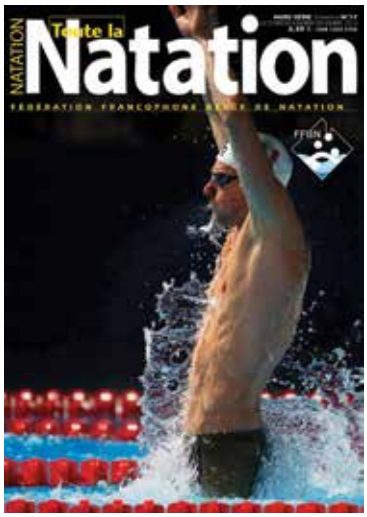
Concentrez-vous sur l'amélioration de votre record personnel...

... arena se charge du reste. Cela fait à présent de nombreuses années qu'arena est le partenaire en assurances par excellence de très nombreuses fédérations sportives. Avec nous, vous avez donc l'assurance de toujours pouvoir compter sur le soutien d'une équipe qualifiée dans les moments plus délicats de votre loisir sportif.

N'hésitez pas à surfer sur www.arena-nv.be pour de plus amples informations ou conseils.

arena

YOUR COACH IN SPORTS INSURANCE



TOUTE LA NATATION FFBN
est une publication de la Fédération Francophone Belge de Natation
Piscine du stade de Yernaux
Rue du Poirier 226
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
BELGIQUE
Editeur délégué :
EUROPRESSE DEVELOPPEMENT

Tous droits réservés France et étranger. TOUTE LA NATATION FFBN décline toute responsabilité pour les documents remis. La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés, qui n'engagent que leurs seuls auteurs.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Sandra Roldan Ponseti, Didier Leclercq et Philippe Midrez pour la Fédération Francophone Belge de Natation, Thibaut Hugé et Eric Matroule

MAQUETTE
Aneta Vuillaume

COUVERTURE
Locevaphotos

Édito

Bonne année !

Révolutions dans le monde arabe hier, quasi coups d'état en Thaïlande et en Ukraine aujourd'hui, indignation en Europe, le tout sur fond de crise économique… et pourtant nous continuons d'avancer, enthousiastes et motivés, grâce à notre passion, de la performance et du dépassement de soi. La natation en particulier, nous apporte cette énergie vitale. Dans les bassins, les jeunes donnent l'exemple en s'engageant à 100%, pour atteindre les sommets de la réussite. C'est pour cette raison qu'ils sont toujours à l'honneur dans nos colonnes. A la base de cette dynamique il y bien sûr les Clubs, comme en témoignent les reportages dans les différents cercles francophones que nous vous présentons au fil des numéros de TLNFFBN. Pour l'heure c'est le Cercle Royal de Natation de Bruxelles-Atalante que nous vous proposons de découvrir. Un grand club qui offre à ses jeunes espoirs tous les outils à la mesure de leurs ambitions.
Les succès des nageurs francophones en championnats sont aussi de grands moments d'émotion. Et à l'instar des derniers championnats de Belgique, la saison semble bien démarrer. Yoris Grandjean fait un excellent retour, Fanny Lecluyse montre de bonnes dispositions, les frères Dal ne cachent pas leurs ambitions.
À vous tous infatigables avaleurs de longueurs, jeunes, séniors ou masters, amateurs ou pro, nous vous souhaitons de décrocher les médailles auxquelles vous aspirez !

Samantha Vanlerberghe

SOMMAIRE

EN BREF p04

CLUB : Le Cercle Royal de Natation de Bruxelles-Atalante p06

NATATION : Championnats de Belgique p10

PORTRAIT

Fanny Lecluyse de retour chez les dauphins Mouscronnois p14
Les frères Dal, espoirs francophones p16

ACTUS

Natation : Ronald Claes et Kevin Braham p18
Synchro : Une francophone parmi les juges Fina p20
FFBN : Le collectif haut niveau p21
Masters p22

▪ **Michael Phelps**

Vers un retour de **Michael Phelps**

À la retraite depuis la fin de Jeux de Londres en 2012, l'Américain Michael Phelps semble être sur le chemin d'un come-back. Le recordman de médailles olympiques, avec 22 breloques à son actif, a en effet effectué son retour dans le programme antidopage américain, ce qui, par conséquent, traduit ses intentions de reprendre le chemin de la compétition. De là à le retrouver sur les plots aux Jeux de Rio en 2016, il y a un pas que, pour l'instant, son entourage n'a pas encore voulu officialiser.

Waremme tourne le dos au PSL

Le club de Waremme (ENW) ne fait plus partie du Pôle Swimming de Liège (PSL). Après quelques mois seulement de collaboration, le cercle emmené par Ann Bonvoisin a en effet préféré se retirer à la fin du mois d'octobre. «Dans l'intérêt de mes nageurs, j'avais adhéré à ce projet sportif. Aujourd'hui, dans leur même intérêt, je sens qu'il est temps de nous retirer», avait expliqué après cette annonce l'entraîneur de Waremme. Des divergences sur la politique sportive et des relations personnelles ont été avancées pour expliquer ce divorce. Les nageurs d'Ann Bonvoisin ont retrouvé une licence ENW. Quant au PSL, il continue bien sûr d'exister et se compose désormais des clubs de Liège Natation, Dison Welkenraedt et de Huy.

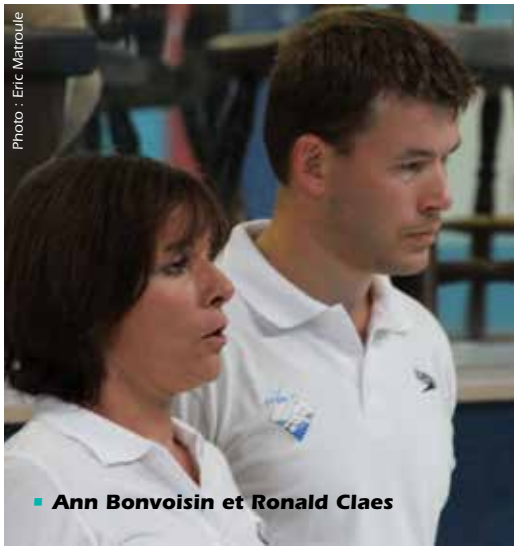


Photo : Eric Matroule

▪ **Ann Bonvoisin et Ronald Claes**

Pas de Guinness Book pour **Brian Ryckeman**

Brian Ryckeman a tenté de battre un record du monde pour le moins particulier lors du salon Triathlon World à Bruxelles à la mi-novembre. Le vice champion du monde en titre du 25km en eau libre voulait s'approprier le record du 10km à la nage à contre-courant. La tentative n'a cependant pu être menée à bien, le célèbre Guinness Book ne donnant pas son aval suite à un débit jugé trop lent et une eau trop froide.

▪ **Logan Vanhuys**

Nouveau record pour **Logan Vanhuys**

Logan Vanhuys a établi un nouveau record de Belgique d'âge sur 1500 mètres dans la catégorie 16 ans lors de la finale des Championnats de Belgique à Gand. Le nageur des Dauphins Mouscronnois a en effet parcouru la distance en un chrono de 15'31"31. Il a, par la même occasion, décroché le record francophone toutes catégories en petit bain, détrônant Jean-Marie Arnould, qui le détenait en 15'32"51 depuis 1984. À signaler également que Hadrien Inès (ENWaremme) s'est emparé du record de Belgique du 800 NL 12ans en couvrant la distance en 9'20"52 lors de la 4e journée du district Liège-Namur-Luxembourg, à Crisnée. Il efface ainsi des tablettes le record, qui datait de 2010, de B.Parmentier (9'23"11).

Ward Bauwen

Photo : Eric Matroule

Ward Bauwens
a rangé son maillot

La natation belge a perdu l'un de ses plus grands talents lors du trimestre écoulé. Ward Bauwens, à 20 ans à peine, a en effet décidé de mettre un terme à sa carrière de nageur. Une décision réfléchie et prise après concertation avec l'entraîneur des élites néerlandophones Ronald Gaastra. À nouveau, c'est l'impossibilité pour ce sportif à la fois talentueux et intelligent de mener de front des études universitaires, en médecine dans son cas, et de pratiquer la natation de haut niveau, qui l'a amené à prendre cette décision. Cet arrêt est survenu après des Mondiaux il est vrai décevants dans son chef à Barcelone, où il n'avait pu sortir des séries en 400m libre, 200 et 400m 4 nages. Outre ses participations aux Jeux de Londres, Ward Bauwens avait également pris part à l'Euro en petit bassin d'Eindhoven (2010) et de Chartres (2012) ainsi qu'à l'Euro en grand bassin de Debrecen (2012). Il s'en est allé avec, dans son sac, cinq records de Belgique lui appartenant toujours.

Deux nouveaux
records du monde

L'après Mondiaux de Barcelone a été marqué par deux nouveaux records du monde chez les femmes. La Russe Yuliya Efimova a battu le record du 50 m brasse en petit bain en 28"71 en novembre lors d'une manche de Coupe du Monde de Tokyo. La double championne du monde du 50 m brasse et du 200 m brasse en grand bassin à Barcelone a détrôné l'Américaine Jessica Hardy (28.80). La Lituanienne Ruta Meilutyte a également établi un nouveau record du monde en 100 m brasse en petit bassin à Moscou. La championne du monde et olympique, âgée de 16 ans, a couvert la distance en 1:02.36. Ce record était auparavant détenu par l'Américaine Rebecca Soni (1'0"70).

François Heersbrandt

Photo : Eric Matroule

À l'Euro en **petit bain...**

Dix-sept Belges, dont François Heersbrandt, Yoris Grandjean et Fanny Lecluyse sous les couleurs de la FFBN, ont pris part du 12 au 15 décembre dernier au Championnat d'Europe en petit bain d'Herning, au Danemark. Une compétition dont les résultats ne nous étaient pas connus au moment de boucler ce numéro. Nous y reviendrons dans notre prochaine édition. Notons qu'avant de rejoindre le Danemark, Yoris Grandjean avait amélioré son record sur 100 pap. au meeting de Compiègne (Fra), réalisant 52"60 pour 55"36 précédemment.

Les team compétition du CNBA réuni en stage d'été.

DES PERSPECTIVES SANS LIMITES AU CNBA

Le Cercle Royal de Natation de Bruxelles-Atalante (CNBA), avec ses quelque 800 membres, s'érige en acteur principal de la natation bruxelloise. Si, à l'instar d'autres clubs, il propose un encadrement de qualité dès l'âge de quatre ans, le club basé à Molenbeek a la particularité d'avoir réussi à offrir à ses meilleurs éléments les outils pour aborder de front natation de haut niveau et réussite universitaire.

Texte : **Thibaut Hugé** Photos : **Dany Crépin et Thibaut Hugé**

À l'ombre du stade Machtens, en plein cœur de Molenbeek-Saint-Jean, des centaines de nageurs défilent chaque semaine dans les couloirs de la piscine olympique communale. Au total, ils sont plus de 800 à nager avec le bonnet du Cercle Royal de Natation de Bruxelles-Atalante (CNBA) sur la tête. Ce qui fait tout simplement du cercle présidé par Jean-Luc Wauters le plus important club sportif de la commune, devançant même les footeux nettement plus médiatisés du RWDM Brussels voisin. À l'échelon de la Région bruxelloise, le CNBA est, à l'instar du CNSW basé à Woluwe-Saint-Lambert, l'un des incontournables pôles d'attraction pour les amateurs de natation.

C'est que le club ne manque pas d'atouts avec pas moins de sept sites d'entraînement aux quatre coins de la Région mais aussi de larges horaires et un encadrement de qualité. "Nous sommes avant tout un club qui se veut ouvert à tous", souligne Jean-

Luc Wauters. Présents aux côtés de leur président pour détailler les contours de leur club, Christophe Wauters, directeur technique et fils du premier nommé, et Dany Crépin, vice-président, en acquiescent volontiers. "Nous nous adressons aussi bien à ceux qui ont soif de compétition qu'à ceux qui désirent pratiquer la natation dans une optique loisir. Ce profil n'est d'ailleurs pas rare à Bruxelles et nous nous efforçons donc de satisfaire tout le monde. Ainsi, nous avons une école de natation riche de 700 nageurs. Et tous sont encadrés par des moniteurs diplômés de l'Adeps", complète celui qui a déjà dans ses valises dix années de présidence et dix autres de vice-présidence. Et Christophe Wauters d'argumenter. "Beaucoup de clubs montrent la sortie aux nageurs ou aux parents qui ont des attentes qu'ils ne peuvent remplir. Ici, ce n'est pas le cas. Je pense pouvoir affirmer que, depuis les bases de la natation jusqu'au haut niveau, nous pouvons offrir aux nageurs ce dont ils ont besoin en fonction de leurs capacités et de leurs envies."

Car le CNBA est aussi réputé aux quatre coins du pays pour ses performances sportives, en plus d'être un acteur incontournable de la natation belge pour avoir vu le jour dès 1890, ce qui lui vaut de posséder le matricule 1. Dans un passé pas si lointain, Elodie Vanhamme, devenue aujourd'hui responsable du groupe benjamins, minimes et cadets, faisait les beaux jours du CNBA sur la scène internationale, avec notamment une participation aux Championnats du Monde en 2009 ou à l'Euro en petit bain en 2008. Aujourd'hui, Emilie Vansantvoort accumule les performances de choix à l'échelon belge avec le secret espoir de faire parler d'elle en dehors de nos frontières et de suivre les traces de son aînée. Corentin Poels, après avoir mené avec brio études universitaires et une carrière à haut niveau, ou encore Charles Navarre, 20 ans, sont encore autant de fers de lance pour un club qui se distingue par le

Karim Naili (en bleu) et Douglas Wells.

KARIM NAILI EN PRÉCURSEUR

L'ENTRAÎNEUR DU CNBA S'EST BATTU POUR QUE ÉTUDES SUPÉRIEURES ET NATATION DE HAUT NIVEAU SOIENT COMPATIBLES SUR BRUXELLES

Karim Naili est arrivé au CNBA voici un peu plus de trois ans avec, dans ses bagages, de nombreux nageurs combinant à la fois études universitaires et pratique de la natation à un haut niveau, à l'instar d'un Corentin Poels dont il a suivi toute la progression. C'est que le responsable du groupe le plus relevé du club molenbeekois, composé de juniors mais surtout de nageurs de plus de dix-huit ans, sait y faire avec les nageurs universitaires. Il fut d'ailleurs un précurseur en la matière. "Je suis parti d'une observation simple voici quelques années", raconte-t-il depuis le bord du bassin olympique, un œil toujours rivé sur son chronomètre. "À 17 ans, tous les nageurs arrêtaient. Et comme mes nageurs étaient encore jeunes, je ne voulais pas qu'ils connaissent pareil cheminement. Je me suis alors battu pour mettre sur pied un projet et offrir des perspectives à mes nageurs, en leur offrant notamment des créneaux horaires adaptés à leurs obligations scolaires. Dans un premier temps, je n'ai trouvé aucun écho auprès des clubs. J'ai dû monter cela moi-même." D'où, faut-il encore le rappeler, un premier déménagement du Longchamps vers le CNSW avant d'atterrir au CNBA. "Ici, j'ai trouvé une situation idéale. Christophe Wauters m'a donné tout ce que je désirais. Tout est vraiment fait pour permettre aux étudiants de poursuivre un entraînement de qualité. Un système qui, j'insiste là-dessus, peut profiter à tous, et pas seulement au CNBA."

Les nageurs-universitaires sont donc logiquement nombreux au sein du club basé à Molenbeek. Et pour la majorité d'entre eux, il n'est pas simplement question de continuer à nager mais également de progresser. À la question de savoir s'il est possible de réaliser ses meilleurs chronos au cours de son cursus universitaire, Karim Naili n'hésite pas une seule seconde. "Bien évidemment que c'est possible! Mais cela doit aller de pair avec un élément indispensable: la passion." Car on ne suit pas l'évolution d'un nageur de plus de dix-huit ans comme celle d'un adolescent. La confiance nageur-entraîneur ainsi que l'autonomie de l'athlète sont autant d'éléments indispensables à la bonne évolution de ce dernier. "Avec un nageur de plus de dix-huit ans, il ne faut plus être un entraîneur, mais un coach. La nuance est d'importance!" •

nombre élevé de nageurs de plus de 18 ans, dont certains venus de l'étranger. C'est qu'ici, la majorité et la fin des études secondaires ne sont pas automatiquement synonymes d'arrêt, comme c'est trop souvent le cas en Belgique où la natation, de part les sacrifices que la discipline impose et le manque de perspectives qu'elle offre, n'est que rarement envisagée en parallèle à un cursus supérieur. "Par le passé, nous n'avions aucun nageur de plus de dix-huit ans. Tout a débuté, voici dix ans, avec Elodie Vanhamme, même si c'était encore du bricolage à l'époque", détaille Christophe Wauters. Aujourd'hui, avec l'utilisation des piscines de la VUB et du Ceria, toutes deux à proximité immédiate de sites universitaires, tout a changé, notamment grâce au soutien de la fédération francophone, désireuse de permettre à des éléments de qualité de poursuivre la natation une fois l'âge adulte atteint. "Nos nageurs, mais aussi tous ceux qui seraient demandeurs, peuvent s'entraîner à deux pas de leur auditoire. Qu'ils "kottent" sur Bruxelles ou qu'ils vivent depuis toujours dans la capitale, il serait inimaginable pour beaucoup de poursuivre un entraînement de qualité sans ces facilités, Cela nous permet donc de garder nos nageurs plus longtemps. Avec des résultats, sur les deux fronts, qui sont positifs." Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si un nageur de la trempe du Français Alexis Cabrol, suivi par son frère Maxime, s'entraîne au CNBA en même temps qu'il poursuit ses études en kinésithérapie à Bruxelles. ▪

CHARLES NAVARRE : « ICI, ON EST ÉCOUTÉ »

De grand espoir de la natation à brillant universitaire côtoyant toujours le haut niveau, telle est la transition réussie par le Bruxellois de 20 ans.

Charles Navarre, voici quelques années, faisait partie des grandes promesses de la natation francophone. Alors sous les couleurs du CNSW, il brilla notamment à la Comen Cup où, en 2007 et à l'âge de 14 ans, il ramena trois médailles d'or de sa première expérience internationale. Beaucoup aimeraient en faire de même aujourd'hui.

Le Bruxellois, qui affiche désormais vingt printemps au compteur, a bien grandi depuis, affichant une belle carrure témoignant d'un travail physique toujours bien présent. Étudiant, avec un certain succès, en troisième année d'ingénieur de gestion à Saint-Louis, Charles Navarre est le parfait exemple du nageur parvenant à combiner à la fois études universitaires et poursuite de la natation à un haut niveau. Soit le leitmotiv du CNBA. "L'ambiance qui règne au sein du groupe est un facteur important à ma motivation. Même sans la perspective de compétitions, je viendrais quand même m'entraîner tellement je me plais dans cet état d'esprit. Mais il est certain qu'il n'est pas toujours évident de combiner les cours et l'entraînement. Cela demande une sacrée organisation ainsi que des sacrifices. Mais je suis heureux de le faire car je me sens bien avec ces nageurs qui partagent le même mode de vie que moi ainsi qu'un entraîneur qui est à mon écoute", détaille Charles Navarre. "Avec Karim (Naili), nous ne sommes pas dans une relation de prof à élève mais plutôt dans un contrat de confiance où nous sommes à la fois responsabilisés et indépendants, en fonction de nos contraintes extérieures. Ici plus qu'ailleurs, on est véritablement écouté."

Et cela porte à nouveau ses fruits, même si ce ne fut pas toujours évident depuis son arrivée au CNBA. "À l'époque de la Comen Cup, je nageais, par exemple, sept fois par semaine. À mes débuts universitaires, l'envie était toujours là mais j'ai dû descendre à quatre ou cinq séances hebdomadaires, d'où une période plus difficile au niveau des performances. Désormais, je mets à nouveau le paquet, avec six ou sept entraînements, sans oublier la musculation. Et les résultats suivent avec, notamment, l'année passée, une belle finale sur 50m libre aux côtés des meilleurs nageurs du pays. Ce fut une belle surprise, qui m'a donné beaucoup de tonus pour la suite." Ses ambitions, la vingtaine acquise, sont désormais plus réalistes. "Si tout va bien, pouvoir participer aux Universiades serait une superbe récompense!" ▪

PORTRAIT KENZA ZERAIDI, SUR LES TRACES DE SES GRANDS FRÈRES

La jeune nageuse de 11 ans fait partie des trois sélectionnées du CNBA au sein du Team du Futur de la FFBN.

Kenza Zeraidi, du haut de ses 11 ans, sait ce qu'elle veut: réussir dans le monde de la natation. La nageuse du CNBA, qui s'entraîne au sein du groupe d'Élodie Van Hamme, est sur la bonne voie puisque, à l'instar de ses compagnons de club Rayane Ben Naim et Maximilien Vrielynck, elle fait partie du Team du Futur de la FFBN. Il faut dire que la Bruxelloise sait de qui tenir. Issam, son frère aîné, a le premier montré l'exemple en multipliant les exploits sportifs avec le maillot du CNBA. Aujourd'hui, à l'instar de son petit frère Mehdi, il a rejoint la Caroline du Nord (USA) pour y poursuivre ses études et sa progression sportive au sein d'une université américaine réputée. Sans oublier Amine, 17 ans, qui, lui aussi, nage au sein du club bruxellois dans le groupe de Karim Naili.

"J'ai débuté voici trois ans", explique Kenza, pas du tout impressionnée. "J'avais vraiment envie de nager. Il faut dire que dans la famille, je m'imaginais difficilement faire autre chose", ajoute-t-elle en rigolant. "À la maison, on parle évidemment régulièrement de natation. Mais pas seulement, heureusement!"

Sa sélection au sein du Team du Futur, lors de la saison 2012-2013, fut une bonne surprise. Mais pas du tout un accomplissement pour Kenza Zeraidi qui rêve de franchir les paliers les uns après les autres. "Si j'aime nager, j'ai surtout l'esprit de compétition. Je veux m'entraîner pour progresser et suivre les traces de mes frères. Ce sont évidemment des modèles pour moi et cela me motive au quotidien pour me surpasser." Aujourd'hui benjamine 2e année, la citoyenne de Forest veut réaliser une saison sportive sur la lancée de sa dernière, où elle avait notamment réussi à accrocher un premier podium lors des Championnats de Belgique avec une 3e place sur 400 nage libre chez les benjamines 1re année. ▪

2 ANS SANS BASSIN

▪ Les 700 nageurs du CNBA seront répartis sur 7 autres piscines.

Le CNBA sera bientôt privé de son lieu de résidence principale. C'est que le bassin olympique de Molenbeek devra prochainement fermer ses portes pour cause de rénovations, lesquelles devraient durer entre 18 et 24 mois, en espérant ne pas revivre le même épisode que celui du bassin de l'Hélios à Charleroi où la fermeture, si besoin en est de le rappeler, s'était éternisée de longues années. Programmés au début du mois de l'année 2014, ces travaux ont finalement été reportés et devraient vraisemblablement débuter au printemps prochain.

Si, dans d'autres cercles, cela signifierait l'arrêt de mort – ou presque – du club, aucun avis de tempête n'a été décrété au CNBA. "Nous avons la chance d'être présents sur sept piscines (NdlR: Molenbeek, Neder-over-Hembeek, Etterbeek au Chant d'Oiseau et à l'école royale militaire, Anderlecht, VUB et aux Bains de Bruxelles). Nous avons donc pris les devants pour trouver des alternatives et traverser cette période sans que cela n'ait trop d'impact sur notre club et nos nageurs", rassure Jean-Luc Wauters. Autre raison de positiver, cette fermeture sera également - en partie - compensée par la réouverture de la piscine Nereus à Ganshoren (25m), fermée, quant à elle, depuis 2002! "Pour nos nageurs licenciés, cela n'entraînera que peu de changements. Le CNBA sera toujours bien représenté en compétition dans les années à venir", insiste Christophe Wauters. Reste que pour les 700 nageurs fréquentant l'école de natation, cela risque bel et bien d'engendrer quelques désagréments vu les capacités provisoirement limitées d'accueil.

Yoris Grandjean a décroché un nouveau ticket pour un grand rendez-vous lors des Nationaux de Gand.

YORIS GRANDJEAN EST TOUJOURS LÀ

Omniprésent lors des Championnats de Belgique à Gand, le Liégeois a saisi sa chance pour prendre part à un nouveau rendez-vous international.

Textes et Photos : **Eric Matroule**

Pour la deuxième année consécutive, les Championnats de Belgique en petit bain étaient organisés dans les magnifiques installations du Rozebroeken de Gand. L'intérêt du week-end, bien plus que les titres décernés, résidait dans l'opportunité offerte aux nageurs de se qualifier pour les Championnats d'Europe qui se sont disputés à Herning, au Danemark, du 12 au 15 décembre dernier. Et à ce petit jeu, Yoris Grandjean s'en est bien tiré.

Tous les observateurs avaient en effet, lors de la première journée, les yeux rivés sur le Liégeois, lequel n'avait pas encore décoché de sésame et qui, faute notamment d'un contrat, se sentait poussé vers une retraite anticipée. Le dimanche soir, et ce n'est pas un conte du célèbre écrivain nordique Hans Christian Andersen, le vilain petit canard s'en était retourné sur la Canebière, nanti de deux tickets pour le pays de la petite sirène. Cette nouvelle sélection internationale venait s'ajouter à un palmarès riche de quatre Championnats d'Europe, quatre Championnats du Monde et deux participations aux Jeux Olympiques pour les épreuves en grand bain.

Tout a commencé lorsque la chrysalide est sortie de son cocon pour s'imposer en 23.31 en finale du 50m papillon et ainsi décrocher son premier visa et sa première couronne nationale. Il devançait Gilles De Wilde, également qualifié pour le rendez-vous européen, et François Heersbrandt. « Au terme

de cette première journée, c'était mission accomplie pour moi ! J'étais très satisfait du chrono réalisé car je n'avais repris les entraînements dans l'eau que depuis un mois. Mais je peux encore m'améliorer techniquement, ce qui me laisse une marge de progression intéressante », concédait le Liégeois. « Nous avons fait beaucoup de musculation et cela laisse toujours des courbatures. J'espère pouvoir descendre sous les 23 secondes mais, bien plus que la performance chronométrique, je viserai une place en finale », ajoutait-il avant de rejoindre le Danemark.

Le deuxième jour, c'est sans aucune pression que Yoris Grandjean est donc venu ravir un deuxième sésame et un deuxième titre en repoussant les attaques de Jasper Aerents sur 50m libre en 22.01. « Herning reste une étape obligatoire, mais l'objectif final reste Berlin et les Championnats d'Europe en grand bain», explique le nageur resté fidèle au club de Liège Natation.

Toujours très lucide dans son analyse, celui qui s'entraîne à Marseille refuse de se projeter trop loin dans le futur, lui qui s'est posé pas mal de questions ces derniers mois. « Je reste serein malgré le fait que je ne dispose pas contrat. Néanmoins, et même si je ne souhaite nullement faire du chantage, il est un fait que sans un nouveau soutien financier, je serais obligé de jeter le gant tôt ou tard. J'aime le sport, j'aime la natation, j'aime cette vie, mais je ne peux hypothéquer mon avenir pour ma passion » conclut celui qui ne devrait pas laisser insensible les responsables des cordons de la bourse.

Du côté de François Heersbrandt, on n'affichait pas spécialement la tête des grands jours à l'issue du rendez-vous national, premier rendez-vous important de la saison. « Je me suis senti très émoussé. Je venais prendre des repères (nombre de mouvements, le nombre d'ondulations) en vue d'Herning, mais je suis probablement allé trop loin dans l'effort lors de ma préparation. Le dimanche, j'ai même dû scratcher mes finales. J'étais au point techniquement et j'aurais espéré davantage au 50m papillon. » ▪

PHILIPPE MIDREZ: « UN MEILLEUR BILAN QUE CELUI QU'ON ESPÉRAIT »

Les Championnats de Belgique en petit bain à Gand constituaient pour beaucoup un premier test dans la saison. Au final, la colonne des satisfactions était plus nourrie que celle des déceptions, comme en témoigne le directeur technique Philippe Midrez à l'heure du bilan de la natation francophone. « Tout n'est pas rose et je suis conscient du travail qu'il nous reste à faire. Cependant, je relève l'excellent retour de Yoris Grandjean, qui confirme ses envies de revenir au premier plan. Je note de très bonnes dispositions chez Fanny Lecluyse depuis son retour à Mouscron, avec notamment quatre titres, Chez les seniors, tous les qualifiables potentiels ont rempli leur contrat. Soulignons également les deux médailles de bronze pour Maxime Andrien (ESN). Chez les jeunes, Joan Grandjean s'affirme et Noémie Midrez revient bien. Dans l'ensemble, je pointe treize clubs différents dans les finales. Sur le bulletin, on écrira donc: c'est bien mais doit mieux faire ! »

VANLUCHENE RELÈVE LE GAND

Cinq titres et un record de Belgique sur 200m 4 nages ont ponctué une magnifique prestation du nageur du Gold Swimming Team aux Nationaux.

Avec les absences combinées de Pieter Timmers (pneumothorax) et de Kimberley Buys (blessée à l'épaule), la délégation néerlandophone était amputée de ses deux locomotives pour aborder le chapitre des Championnats de Belgique.

Pour pallier à ces désistements, Emmanuel Vanluchene eut le bon goût de régaler les différents observateurs en s'imposant dans cinq courses et en pulvérisant le record de Belgique du 200m 4 nages. La nouvelle marque de 1'57"06 efface de 2 secondes 62 centièmes la précédente référence d'1'59"68 qui appartenait à Glenn Surgeloose depuis trois ans. Assurément la vedette de ce week-end à Gand , Emmanuel Valuchene ne dissimulait nullement, et à juste titre, son bonheur. « J'ai pris beaucoup de plaisir dans chacune de mes courses. Même si je me sentais physiquement prêt, il est toujours délicat d'avancer des pronostics. Ce record de Belgique m'a surpris agréablement. La finale de cette épreuve venait à la fin de mon programme alors que j'avais déjà beaucoup nagé sur les deux jours », explique, en souriant, le nageur du Gold Swimming Team. Relevons également sa performance au 100 nage libre où Emmanuel Vanluchene a donné le ton dès les séries avec un bon 48.15 avant de remporter la finale en 47.91.

L'invité surprise de ce rendez-vous national fut incontestablement, côté flandrien, Lander Hendrickx qui, en plus de s'imposer en 3'43"89 au 400 NL, valida son billet pour les Euros sur la cette distance. « Cela faisait longtemps que je préparais cette course. J'ai un bon moteur et c'est une épreuve qui me convient bien. Mon objectif était de descendre en dessous des 3.46 mais les minima

pour Herning me paraissaient difficiles. J'ai bien progressé techniquement ces dernières semaines et suis heureux d'aller au Danemark», ajouta le nageur du Best qui s'est aussi imposé en dos sur 50 et 200 mètres.
Ronald Gaastra, coach néerlandophone, se montrait également satisfait du week-end des nageurs de la VZF. « Sans vouloir minimiser les championnats, ceux-ci n'étaient pas un objectif en soi pour la majorité des nageurs qui avaient déjà leur sélection pour le Danemark en poche. L'important étant d'être prêt pour décembre. Toutefois, j'ai observé l'excellente progression du groupe des nageurs EYOF/CEJ. Chez les aînés, il est indéniable que le groupe de Wachtebeke est en avance sur le groupe du Brabo. Ceci n'est pas alarmant car les nageurs d'Anvers n'étaient pas affûtés. Ils sortaient d'une semaine de soixante kilomètres et étaient légitimement fatigués. Ce n'est donc pas une mauvaise surprise », explique le DT de la fédération néerlandophone. La déception venait, par contre, de Jolien Sysmans qui n'a pu participer au dernier Euro ? « Après de longues vacances, Jolien n'était pas encore au top de sa forme. Ses prestations furent cependant encourageantes. Elle a retrouvé de la vitesse et perdu du poids. À sa décharge, elle n'est pas une spécialiste des bassins de 25 mètres », ponctua son coach. ▪

▪ **Emmanuel Vanluchene fut l'homme du week-end gantois avec cinq titres et un record de Belgique.**

RÉSULTATS

NATATION

Les finales des Championnats de Belgique en petit bassin (9 et 10 novembre à Gand)

HOMMES

100m NL: 1. E. Vanluchene 47.91; 2. J. Aerents 48.42; 3. G. Surgeloose 49.16; 4. D. Dekoninck 49.85; 5. M. Deconinck 49.90; 6. C. Poels 49.93; 7. S. Depypere 49.98; 8. T. Thijs 50.16.

200m brasse: 1. J. Coreelman 28.38; 2. B. Caerts 28.70; 3. R.Vandevelde 28.76; 4. D. Ruijten 28.97; 5. Thibauly .s-Alt 29.55; 6. Diego De Meyer 29.70; 7. J. Leyssens 30.08; 8. V. Decossaux 30.20.

400m 4 nages: 1. M. Mattelaer 4:17.46; 2. T. Dal 4:25.52; 3. V. Embrechts 4:28.75; 4. A. Trap 4:29.23; 5. N. De Muynck 4:36.45; 6. S. De Gols 4:42.30; 7. L. Dal 4:46.24; 8. A. Engels 4:52.77.

100m dos: 1. E. Vanluchene 53.43; 2. L. Hendrickx 54.36; 3. N. Van Audekerke 55.96; 4. T. Lemmens 57.05; 5. S. Luyten 5. 6. C. Navarre 57.56; 7. T. Etienne 57.62; 8. L. Vermeersch 58.22.

200m papillon: 1. L. Croenen 1:55.41; 2. E. Van Der Straeten 1:56.15; 3. M. Andrien 2:01.89; 4. E. Kotterink (P-B) 2:02.43; 5. P. Systermans 2:03.87; 6. R. Kenis 2:04.25; 7. A. Borisavljevic 2:04.68; 8. V. Declercq 2:05.35.

400m nage libre: 1. L. Hendrickx 3:43.89; 2. K. Cortens 3:51.10; 3. G. Surgeloose 3:51.20; 4. T. Thijs 3:52.91; 5. L. Vandamme 3:56.15; 6. L. Weiremans 3:58.25; 7. T. Lemmens 4:05.31; 8. P. Systermans 4:15.34.

200m brasse: 1. J. Coreelman 2:09.23; 2. B. Caerts 2:11.03; 3. R. Vandevelde 2:12.13; 4. D. Ruijten 2:13.65; 5. J. Leyssens 2:19.58; 6. T. Van Hunsel 2:20.38; 7. T. Dal 2:20.77; 8. Y. Viejo (Esp) 2:22.37.

100m 4 nages: 1. E. Vanluchene 53.93; 2. L. Croenen 55.23; 3. M. Andrien 57.44; 4. A. Borisavljevic 57.63; 5. D. Vanngoetsenhoven 59.18; 6. D. De Meyer 59.70; 7. F. Kottenrink 1:00.28.

50m papillon: 1. Y. Grandjean 23.31; 2. G. De Wilde 23.34; 3. F. Heersbrandt 23.85; 4. G. Surgeloose 24.40; 5. E. Van Der Straeten 24.41; 6. D. Dekoninck 24.60; 7. M. Van Regenmortel 24.66; 8. C. Delvoie 24.89.

4x50m 4 nages: 1. Brabo 1:41.17 (Depypere, Van Der Straeten, Ruijten, Surgeloose); 2. Gold 1:41.47; 3. BEST 1:44.04; 4. Mosan 1:46.24; 5. STT 1:46.37; 6. CNSW 1:48.75; 7. BZK 1:55.79.

200 nage libre: 1. E. Vanluchene 1:44.19; 2. G. Surgeloose 1:47.66; 3. T. Thijs 1:49.61; 4. A. Borisavljevic 1:49.97; 5. P. Arnet 1:50.01; 6. L. Weiremans 1:51.20; 7. L. Vandamme 1:51.57; 8. M. Deconinck 1:53.23.

100m brasse: 1. D. Ruijten 1:00.97; 2. J. Coreelman 1:01.12; 3. R. Vandevelde 1:01.93; 4. B. Caerts 1:02.39; 5. J. Leyssens 1:04.34; 6. D. De Meyer 1:04.60; 7. T. Emonds-Alt 1:05.26; 8. Y. Viejo (Esp) 1:06.28.

100m papillon: 1. G. De Wilde 52.64; 2. E. Van Der Straeten 53.05; 3. L. Croenen 53.38; 4. M. Andrien 54.71; 5. M. Van Regenmortel 55.04; 6. D. Dekoninck 55.42; 7. D. Vangoetsenhoven 55.93; 8. V. Declercq 56.49.

50m dos: 1. L. Hendrickx 25.81; 2. S. Depypere 26.09; 3. T. Etienne 26.35; 4. M. Andrien 26.42; 5. J. Meirhaeghe 26.52; 6. M. Vervloet 26.59; 7. C. Navarre 26.66; 8. K. De Paepe 27.61.

200m 4 nages: 1. E. Vanluchene 1:57.06 (nouveau record de Belgique); 2. L. Croenen 1:58.69; 3. E. Kotterink (P-B) 2:02.04; 4. R. Vandevelde 2:02.16; 5. E. Van Der Straeten 2:02.86; 6. B. Caerts 2:03.35; 7. T. Dal 2:08.43; 8. V. Declercq 2:09.45.

50m nage libre: 1. Y. Grandjean 22.01; 2. J. Aerents 22.10; 3.G. Surgeloose 22.80; 4. S. Depypere 22.83; . C. Poels 22.83; 6. C. Delvoie 22.94; 7. M. Deconinck 22.97; 8. M. Costeris (P-B) 23.01.

1500m nage libre: 1. M. Mattelaer 15:19.90; 2. L. Vanhuys 15:31.30; 3. P. Brandenburger (Lux) 15:40.98; 4. P. Systermans 15:48.12; 5. T. Thijs 15:56.30; 6. S. Lembrechts 16:22.50; 7. B. Coessens 16:23.82; 8. N. De Muynck 16:24.08; 9. L. Dal 16:31.88; 10. H. De Schutter 16:36.59.

200m dos: 1. L. Hendrickx 1:56.33; 2. N. Van Audekerke 1:58.13; 3. T. Lemmens 2:01.60; 4. S. Luyten 2:04.97; 5. D. Demeulenaere 2:05.05; 6. K. Vandermaesen 2:06.66; 7. M. Vervloet 2:07.64; 8. B. Bisschop 2:09.82.

4x50m nage libre: 1. Brabo 1:29.79 (D. Dekoninck, Depypere, Surgeloose, M. Dekoninck); 2. CNBA 1:32.76; 3. Mega 1:32.857; 4. Mosan 1:34.30; 5. NST 1:34.47; 6. BEST 1:34.73; 7. BZK 1:34.77; 8. STT 1:36.14; 9. CNSW 1:39.79; 10. RSCM 1:48.88

FEMMES

200m nage libre: 1. F. Lecluyse 2:01.09; 2. L. Boits 2:02.53; 3. N. Bynens 2:03.33; 4. M. Moerman 2:03.51; 5. N. Midrez 2:03.66; 6. A. Pannecoucke 2:05.31; 7. Y. Dom 2:05.44; 8. C. Cavadini 2:05.61.

100m brasse: 1. K. Janssens 1:09.12; 2. J. Vermeylen 1:10.24; 3. S. De Bock 1:12.40; 4. L. De Raeve 1:13.22; 5. E. Basslé 1:13.26; 6. E. Keuppens 1:13.77; 7. K.Adams 1:15.47; 8. E. Schoefs 1:15.66.

100m papillon: 1. S. Vanleynseele 1:01.67; 2. J. Grandjean 1:01.88; 3. A. Dobrin (Rou) 1:01.98; 4. S. Willems 1:02.54; 5. A. Deville 1:04.33; 6. V. Zampetti (Ita) 1:04.45; 7. J. De Saedeleer 1:04.51; 8. Victoria Gillet 1:06.66.

50m dos: 1. H. Calleeuw 28.28; 2. J. Verhaegen 28.32; 3. F. Lecluyse 28.73; 4. M. Ramael 28.76; 5. C. Lindekens 29.95; 6. H. Goethals 30.02; 7. E. Vansantvoort 30.09; 8. L.Stevens 30.70.

200m 4 nages: 1. F. Lecluyse 2:16.27; 2. J. Vermeylen 2:17.08; 3. M. Moerman 2:19.13; 4. S. Willems 2:20.31; 5. E. Basslé 2:22.79; 6. S. De Bock 2:23.16; 7. M. Swillen 2:23.20; 8. B. Gheysen 2:25.34.

50m nage libre: 1. J. Sysmans 25.39; 2. C. Senden (P-B); 25.67; 3. J. Verhaegen 26.09; 4. C. Lindekens 26.27; 5. A. Romanini 26.33; 6. M. Ramael 26.34; 7. C. Wijns 26.66; 8. A. Vanderheyden 26.70.

800m nage libre: 1. E. Mattens 8:47.72; 2. J. Cnockaert 8:55.18; 3. L. Boits 5:55.51; 4. K. Clement 9:09.00; 5. N. Contrino 9:15.78; 6. L. Joris 9:17.08.

200m dos: 1. N. Laureys 2:16.37; 2. Y. Dom 2:17.59; 3. A. Dobrin (Rou) 2:17.63; 4. L. Stevens 2:18.65; 5. E. Van den Bossche 2:20.14; 6. F. Jungling 2:21.22; 7. H. Goethals 2:21.30; 8. A. Bocken 2:21.54.

100 libre: 1. C. Senden (P-B) 55.81; 2. J. Sysmans 56.09; 3. J. Verhaegen 56.34; 4. L. Boits 57.06; 5. A. Romanini 57.27; 6. N. Bynens 57.66; 7. C. Lindekens 58.10; 8. S. Willems 58.25.

50m brasse: 1. K. Janssens 31.89; 2. E. Keuppens 33.74; 3. E. Schoefs 33.92; 4. L. De Raeve 34.22; . K. Cop 34.22; 6. V. Zampetti (Ita) 34.29; 7. M. Kerkhofs 34.77; 8. E. Dasbach 34.81.

Landers Hendricks, qui a brillé aux Nationaux, fut l'un des invités surprise des Championnats d'Europe.

François Heersbrandt, quelque peu fatigué, n'a pu se mettre en évidence à Gand.

400m 4 nages: 1. M. Moerman 4:56.35; 2. M.-C. De Baere 5:02.74; 3. V. Gillet 5:03.09; 4. A. Deville 5:03.17; 5. L. Michels 5:10.70; 6. L. Goris 5:11.29; 7. N. Delvoie 5:15.59; 8. S.-C Gysen 5:22.51.

100m dos: 1. M. Ramael 1:01.30; 2. J. Verhaegen 1:01.70; 3. H. Calleuw 1:02.47; 4. C. Lindekens 1:04.31; 5. H. Goethals 1:04.79; 6. S. De Bock 1:04.86; 7. L. Stevens 1:04.89; 8. A. Vanderheyden 1:05.74.

200m papillon: 1. A. C. Monteiro (Por) 2:10.48; 2. J. Grandjean 2:15.49; 3. A. Dobrin (Rou) 2:16.05; 4. A. Wanter 2:24.24; 5. E. Lechein 2:25.14; 6. L. Joris 2:25.78; 7. M.-C. Pitteri 2:27.72; 8. M. Van Heghe 2:28.69.

400m nage libre: 1. E. Mattens 4:16.39; 2. Y. Dom 4:18.05; 3. N. Midrez 4:21.65; 4. L. Boits 4:21.69; 5. J. Cnockaert 4:23.34; 6. N. Huybreghs 4:26.04; 7. N. Contrino 4:30.23; 8. S. Kerkeni 4:33.93.

200m brasse: 1. F. Lecluyse 2:23.54; 2. J. Vermeylen 2:28.93; 3. I. Khiyara 2:38.20; 4. L. Michels 2:38.34; 5. E. Keuppens 2:40.10; 6. K. Adams 2:40.12; 7. S. Maes 2:41.01; 8. L. De Raeve 2:41.13.

100m 4 nages: 1. F. Lecluyse 1:01.97; 2. M. Ramael 1:04.41; 3. C. Lindekens 1:04.83; 4. S. De Bock 1:05.03; 5. S. Willems 1:05.70; 6. M. Moerman 1:06.23; 7. A. Romanini 1:06.26; 8. J. Meere 1:06.79.

50m papillon: 1. S. Vanleynseele 27.59; 2. C. Senden (P-B) 27.70; 3. V. Zampetti (Ita) 28.61; 4. J. Grandjean 28.81; 5. S. Willems 28.90; 6. J. De Saedeleer 29.00; 7. M. Moerman 29.34; 8. C. Lindekens 29.99.

4x50m 4 nages: 1. Brabo 1:51.95 (Verhaegen, Vanleynseele, Janssens et Sysmans); 2. CNBA 1:59.05; 3. BEST 2:01.44; 4. Mega 2:02.23; 5. BZK 2:02.28; 6. STT 2:03.32; 7. CNSW 2:05.68; 8. Mosan 2:06.09; 9. HZS 2:06.42.

NATATION SYNCHRONISÉE

Championnat francophone de routines combinées (26 octobre à Bruxelles)

1. Brass 2 58,3; ENL 55,4; 3. ESN 61.8; 4. Brass 1 67,5.

Championnat de Belgique de routines combinées (11 novembre à Zwevegem)

1. SKF 71,70; 2. Brass 1 70,64; 3. Wios 67, 06; 4. BZK 62, 76; 5. Brass 2 62,00; 6. ESN 61.36...

LIGUE DES FIGURES

1re journée (Bruxelles, 26/10)

Minimes: 1. J. Manneback (Brass) 57,21; 2. E. Galione (ENL) 57,12; 3. M. Heuschen (CCM) 55,65.

Cadets: 1. T. Kir (Brass) 64,17; 2. L. Cottin (Brass) 63,01; 3. S. Coenen (Brass) 61,84.

Juniors: 1. C. Emonts (Mosan) 62,84; 2. P. Janin (Brass) 62,58; 3. C. Wieczorek (ESN) 61,91.

2e journée (Gilly, 17/11)

Minimes: 1. E. Grosvenor (Brass) 56,45; 2. J. Manneback (Brass) 55,52; 3. E. Galione (ENL) 55,30.

Cadets: 1. T. Kir (Brass) 64,20; 2. S. Coenen (Brass) 63,07; 3. L. Cottin (Brass) 61,02.

Juniors: 1. C. Emonts (Mosanà 63,85; 2. C. Wieczorek (ESN) 62,85; 3. L. Ingenito (Brass) 62, 46.

PLONGEON

Aux Championants de Belgique de plongeon

Les Championnats de Belgique de plongeon (1M/3M/PF) ont eu lieu le dimanche 27 octobre à Deurne. Un rendez-vous qui a été logiquement dominé par les participants néerlandophones, seul le Poséidon ayant une section plongeon à la FFBN.

Les résultats des membres du Poséidon

C Boys 1m: 2. Matthias Schuller (179,00).

B Girls 1m: 3. Anaïs Van Der Wilt (149,60).

A Girls 1m: 2. Elisabeth Da Silva (192,35).

All-in Women 1m: 8. Bérénice Chaidron (131,95); 9. Elisabeth Da Silva (129,15); 10. Sara Authelet (110,40).

All-in Men 1m: 5. Ivan Dupont (198,35); 6. Maxime Flamant (196,20); 7. Charly De Waerseggers (171,80); 9. Viktor Hennequin (147,20); 12. Matthias Schuller (137,70); 13. Simon Flamant (130,10); 16. Anas El Bazzouna (105,50).

C Boys 3m: 2. Matthias Schuller (187,35).

All-in Women 3m: 6. Bérénice Chaidron (140,95).

All-in Men 3m: 5. Ivan Dupont (202,00); 9. Maxime Flamant (159,15); 10. Charly De Waerseggers (156,25); 12. Viktor Hennequin (124,55); 13. Simon Flamant (121,60); 14. Anas El Bazzouna (117,85).

LES JEUX DE RIO DANS LA PEAU

Fanny Lecluyse, après un court exil au Gold, a retrouvé depuis début septembre les Dauphins Mouscronnois et Horatiu Droc, son entraîneur de toujours. Rencontre avec le duo reconstitué.

▪ Textes et photos : **Thibaut Hugé**

▪ **Fanny Lecluyse à l'entrainement à Mouscron.**

Un discret tatouage sur l'avant de son poignet traduit ses hautes ambitions. Fanny Lecluyse a profité de l'été pour faire graver sur sa peau les cinq anneaux olympiques, objet de tous ses désirs sportifs. " J'y pensais depuis longtemps, déjà avant les JO de Londres. Ce symbole représente énormément pour moi. Cette fois, j'ai franchi le cap. " Après avoir vécu une première olympiade difficile à Londres, tant dans l'eau qu'en dehors, la résidente d'Espierres-Helchin, commune flamande à deux pas de la frontière linguistique, ne veut pas rater le rendez-vous de Rio 2016. " Ensuite, en 2020, il sera trop tard pour moi. J'aurai alors 28 ans, un âge où je serai plus que probablement occupée avec d'autres projets. "

Mais la nageuse de 21 ans, outre ce tatouage qui en dit long sur sa soif de revenir à son meilleur niveau, a aussi posé un autre choix d'importance à l'issue de décevants Championnats de Belgique en juillet: celui de revenir à Mouscron et, plus particulièrement, d'y retrouver son entraîneur de presque toujours, Horatiu Droc. Moins d'un an après avoir quitté la cité des Hurlus pour rejoindre Wachtebeke et s'affilier au Gold, Fanny Lecluyse est donc de retour dans le bassin où elle a forgé tous ses succès depuis l'âge de 11 ans après avoir fait son écolage à Courtrai.

> " Il me reste un peu moins de trois ans avant Rio "

Tous les matins, avant les premiers rayons de soleil, elle accumule les longueurs dans le bassin olympique mouscronnois, sous le regard attentif de son coach, et avec, la présence à ses côtés de Thomas Dal ou de Logan Vanhuys, la prometteuse relève locale qui a franchi plusieurs paliers durant son absence et qui peut désormais l'accompagner dans l'effort.

" Ce fut une décision difficile mais mûrement réfléchie, comme le fut la décision de partir l'année dernière ", indique celle qui poursuit, en parallèle à sa carrière sportive, des cours à distance pour devenir institutrice primaire. " Le déclic est venu à l'issue des Nationaux de juillet, lorsque j'ai terminé à sept secondes de mon chrono de référence sur 200m brasse (NdlR: 2'33"37 pour un record signé aux Mondiaux de Shanghai en 2'25"92). Je n'avais plus aucune sensation. Après 125 mètres, plus aucune force. Cela ne pouvait plus continuer de la sorte... "

Fanny Lecluyse, en rejoignant Wauter Derycke dans la banlieue de Gand, savait pourtant qu'elle devrait se montrer patiente avant de récolter les premiers fruits. Car en quittant un club, elle changeait aussi de méthode, tournant le dos notamment à un volume d'entraînement particulièrement lourd à la piscine les Dauphins. " Elle n'était plus convaincue de la pertinence de notre travail ", confie, après coup, Horatiu Droc, qui a la particularité d'être le seul entraîneur professionnel côté francophone. " Vouloir aller voir ailleurs si ce n'est pas mieux, c'est tout à fait humain et je peux le comprendre. Regardez Brian Ryckeman. Durant deux ans, il a quitté la Belgique pour l'Italie pour côtoyer les meilleurs du monde. Avant de préférer revenir auprès de son coach avec les résultats que l'on connaît. Fanny en a fait de même. Elle a essayé et, aujourd'hui, elle a décidé de revenir car elle est à nouveau convaincue que ma manière de fonctionner est la meilleure pour elle, ce qui n'était plus du tout le cas après les Jeux de Londres. Nous nous étions séparés en bons termes, après en

avoir longuement discuté. Il n'y avait pas de raison de ne pas retravailler ensemble à partir du moment où elle en émettait à nouveau le désir. C'était même le bon moment pour le faire. " Car à Wachtebeke, le déclic ne s'est jamais produit, et ne se serait sans doute jamais produit. " Je n'étais pas à l'aise par rapport à la manière de fonctionner. Je nageais presque deux fois moins. Je sentais que j'avais besoin d'accumuler plus de kilomètres ", détaille Fanny Lecluyse. " Et ce mal-être, je n'ai jamais pu en parler avec celui qui était mon entraîneur. S'il s'était vraiment intéressé à moi, cela aurait été différent... "

La parenthèse est aujourd'hui tournée, sans être oubliée. Depuis juillet 2012 et les Jeux de Londres, Fanny Lecluyse a dû faire face à des situations à la fois nouvelles et difficiles. Aujourd'hui, avec aussi plus de maturité, elle se sent prête à retrouver le devant de la scène, affichant pleine confiance devant les méthodes prônées par Horatiu Droc, n'hésitant pas, à un autre niveau, à comparer leur relation à celle qui a uni Laure Manaudou à Philippe Lucas des années durant. " Il me reste un peu moins de trois ans avant Rio ", ajoute-t-elle. " Trois années au cours desquelles je vais tout donner pour mon sport. C'était le moment idéal pour revenir à Mouscron. Certains font un break post-olympique de plusieurs mois. Moi, j'aurai essayé autre chose. Après plusieurs années d'entraînements soutenus, j'en avais besoin. J'avais un trop plein, en même temps qu'un sentiment de ras-le-bol. Je n'ai donc aucun regret à avoir. Aujourd'hui, j'ai retrouvé un état d'esprit sain. Je suis à nouveau heureuse de nager à Mouscron. " Et son entraîneur, le regard bienveillant posé sur sa protégée, de conclure: " Fanny m'a toujours étonné de part ses capacités à travailler aux entraînements et sa motivation en compétition. Si elle y croit, je suis convaincue qu'elle pourra, rapidement je l'espère, aller très loin... " Et, notamment, à Rio! ▪

▪ **Fanny Lecluyse et Horatiu Droc.**

" POUR MOI, C'EST MIEUX AU SUD DU PAYS "

Rares sont les nageurs à vanter les conditions de travail au sud du pays. Alors que nos représentants au plus haut niveau peinent à garder la tête hors de l'eau et que certains n'hésitent pas à quitter le pays pour tenter de rejoindre les sommets, le discours de Fanny Lecluyse sonne bien différemment. Il faut dire que, à Mouscron, rien n'est comme ailleurs, notamment grâce au soutien d'IEG, l'Intercommunale d'Etude et de Gestion. "Beaucoup se plaignent de leurs conditions de travail. Mais ici, on ne peut vraiment pas en faire autant. Nous avons tout ce que nous désirons, tant au niveau des infrastructures que des plages horaires à notre disposition", souligne Horatiu Droc, qui veille également à la progression de la quarantaine de nageurs qui fréquente le sport-études mis en place à la piscine de Mouscron et en collaboration avec les écoles de la région. Fanny Lecluyse, pourtant née de l'autre côté de la frontière linguistique, va dans le même sens, distillant quelques compliments à une fédération francophone qui avait eu du mal à digérer son départ vers le nord après les Jeux Olympiques. "Pour moi, c'est mieux au sud du pays. Chaque fédération a ses spécificités, ses qualités et ses défauts, mais force est de constater que je me sens mieux et plus épanouie du côté francophone et, plus encore, à Mouscron." Un bien-être qui ne lui permet cependant pas, actuellement, d'obtenir à nouveau un contrat pro auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cela passera d'abord par un retour au premier plan dans les bassins. "À moi de prouver que je mérite à nouveau d'être soutenue, sans que cela soit actuellement pour moi une obsession ou une pression."

THOMAS ET LUCAS DAL, LA RELÈVE FRANCOPHONE

Les deux frères, purs produits de l'école des Dauphins Mouscronnois, sont à la fois très proches et très différents.

▪ Textes et Photos : **Eric Matroule**

Ils sont de véritables ogres dans les bassins. Mais, une fois hors de l'eau, Thomas et Lucas Dal, deux frères âgés respectivement de 16 et 14 ans, sont d'une gentillesse exemplaire. Formés à Mouscron, ils ne cessent de progresser et représentent l'avenir de la natation francophone.

À l'analyse des résultats des derniers Championnats de Belgique à Gand, les qualités évidentes des frères Dal ne passent pas inaperçues. Pour Thomas, qui avait décroché son ticket pour les EYOF durant l'été dernier, ce furent trois finales, dont une médaille d'argent (400 4NG), et deux nouveaux records francophones jeunes. « Malheureusement, la disqualification de son comparse Logan Vanhuys lors des séries l'a privée d'une belle bagarre en finale qui aurait pu déboucher sur un nouveau record de Belgique », ajoute Horatiu Droc, qui les entraîne à Mouscron. Lors des derniers championnats du Hainaut de demi-fond, à la mi-novembre, il est également parvenu à établir un nouveau record de Belgique (16 ans) en 400 4 NG avec un chrono de 4'24"45, effaçant des tablettes un certain Ward Bauwens. Quant à Thomas, en plus de nouveaux records personnels, il s'est adjugé le record francophone

> « Être médaillé aux Jeux Olympiques ! »

(14 ans) du 1.500 mètres nage libre au National, en 16'31"88. Rencontre avec ces deux promesses.

Thomas et Lucas, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de TLN qui ne vous connaîtrait pas encore?

Thomas : « J'ai 16 ans, je suis l'aîné et le plus grand de la famille… Ce qui fait râler mon frère. Je fréquente le Collège Sainte-Marie de Mouscron en cinquième année. J'ai choisi l'option math/sciences et je suis au sport-études. »

Lucas : « J'ai 14 ans et … Je suis le plus petit (rires), et Thomas ne rate jamais l'occasion de me le rappeler. Je suis en troisième secondaire dans la même école que mon frère et j'ai choisi les mêmes options. »

Comment en êtes-vous venus à pratiquer la natation ?

Thomas : « Comme de nombreux parents, les nôtres ont voulu qu'on sache nager. Je me suis également adonné au tennis, mais la natation de compétition devenait trop exigeante pour cumuler la pratique des deux conjointement. »

Lucas : « De mon côté, j'ai également joué au tennis, mais j'ai surtout fait du cirque. Il y avait de la jonglerie, de l'équilibrisme en passant par le jeu d'acteur. Puis je suis venu à la natation… »

Que vous apporte la pratique de ce sport?

Thomas : « La natation me permet de décompresser après l'école. J'essaie de libérer tout mon stress. Je rencontre de nombreuses personnes d'horizons différents lors des voyages. Elle m'oblige également à m'organiser par rapport aux études. Combiner les études aux nombreux entraînements et aux compétitions n'est pas évident tous les jours. »

Lucas : « J'adore les sensations ressenties en nageant. De plus, j'ai un problème aux pieds et le médecin m'a recommandé la pratique de la natation plutôt que celle du tennis. »

Quelles sont vos courses préférées ?

Thomas : « Je suis un spécialiste du 40 m 4 nages. Plus jeune, j'étais un nageur moyen et j'ai dû énormément travailler les quatre styles. Je n'ai pas vraiment le physique d'un déménageur, j'ai plutôt le physique d'un nageur de fond. Pour moi, c'est la course la plus difficile à nager. Je prends beaucoup de plaisir en la nageant même si j'étais énormément angoissé à mes débuts. »

Lucas : « J'adore les longues distances, comme le 1500 mètres. C'est une course très difficile mentalement, surtout dans une piscine de vingt-cinq mètres. Savoir que vous allez devoir couvrir soixante longueurs en montant sur le plot de départ n'est pas facile. Au début, c'est assez monotone, mais on s'habitue à tout. Je compte les longueurs et repère les carrelages abîmés (rires). Actuellement, je me défends dans tous les styles. J'ai été six fois titré aux derniers Championnats de Belgique pour jeunes à Genk (NdlR: 200, 400 et 1.500 NL, 200 et 400 4NG et 200 papillon). »

Quels sont vos objectifs sportifs pour la saison en cours ?

Thomas : « Je vais essayer de me qualifier pour les prochains Championnats d'Europe juniors qui se disputeront à Dordrecht, aux Pays-Bas. Il y aura évidemment le 400 m 4 nages, mais je vais également tenter d'arracher un ticket sur 200 mètres brasse et sur le 800 mètres nage libre. »

Lucas : « Pour moi, ce sera la Comen Cup en Israël sur 1.500 mètres. »

Si vous deviez prendre une qualité de votre frère, laquelle choisiriez-vous ?

Thomas : « Son mental en acier trempé ! Il en veut toujours plus et rien ni personne ne l'effraie. »

Lucas : « Thomas est un perfectionniste. Il doit réussir tout ce qu'il entreprend, même aux entraînements. S'il ne réussit pas une série, il considère que son entraînement est raté. »

Quel est votre meilleur souvenir en natation ?

Thomas : « Ma sélection et ma participation aux EYOF à Utrecht. Je n'avais pas particulièrement bien nagé, mais les infrastructures et l'ambiance étaient exceptionnelles. »

Lucas : « Lorsque j'ai fait mon temps pour incorporer le collectif Haut Niveau de la FFBN. »

Quel est votre nageur préféré ?

Thomas : « Michael Phelps, le plus grand champion. Un style coulé et une technique irréprochable. »

Lucas : « Le Chinois Sun Yang, c'est un nageur très étonnant. Il est champion olympique sur 1.500 m, mais il est capable de battre Yannick Agnel sur 200 mètres ! »

Votre rêve le plus fou ?

Thomas et Lucas, en choeur : « Être médaillé aux Jeux Olympiques ! » ▪

« À DEUX, ILS FORMENT LE NAGEUR PARFAIT »

Horatiu Droc, leur entraîneur de toujours aux Dauphins Mouscronnois, connaît Thomas et Lucas depuis leur plus jeune âge. Il nous apporte sa vision sur ces deux jeunes et grands talents. « Thomas peut devenir à l'avenir le meilleur nageur belge sur 400 mètres 4 nages », détaille le directeur technique mouscronnois. « Il a la même aisance dans les quatre styles, et, surtout, il n'a pas de point faible. Il a déjà la taille et c'est primordial dans la natation moderne. A lui de canaliser davantage son stress. Lucas, à l'exception de son physique, a tous les arguments pour être un grand nageur. Il a un énorme moteur, celui d'une Rolls-Royce qui tourne avec la précision d'une horloge suisse. Il est très fort mentalement et ne souffre d'aucun complexe. Vous pouvez lui demander de nager contre Michael Phelps et il se jettera à l'eau avec détermination. En faisant le mixte des deux, vous obtiendriez un nageur parfait.»

RONALD CLAES, UN RENFORT DE TOP NIVEAU

La FFBN a attiré dans ses rangs un nouvel entraîneur afin de tenter de donner un nouveau souffle au haut niveau francophone.

▪ Textes et Photos : **Eric Matroule**

À la sortie de l'été, le bilan des nageurs francophones lors des défuntes compétitions internationales était loin d'être réjouissant. Au lieu de se lamenter sur son propre sort, la réaction de la fédération francophone ne s'est pas fait attendre. Dès le mois d'octobre, elle enrôlait Ronald Claes comme entraîneur pour étoffer et enrichir ses cadres afin d'enrayer le déclin de la natation francophone de haut niveau. « Il a le statut d'entraîneur fédéral avec un contrat professionnel à durée indéterminée. C'est un élément neutre à part entière », explique Philippe Midrez, le directeur technique de la FFBN . « Je connais Ronald depuis 2006. À l'époque, il collaborait avec la VZF. Son départ en Irlande n'a nullement affecté nos relations. Conscient de ses qualités, je l'avais mis en contact avec Horatiu Droc qui n'avait pas hésité à partir en stage avec Fanny Lecluyse dans ses installations. Libre de tout contrat, la fédération n'a pas hésité à lui soumettre une proposition concrète », enchérit le directeur technique.

Né en 1979 à Overpelt, Ronald Claes a toujours baigné dans le monde de la natation et a connu, ces cinq dernières années, une progression rapide. « J'ai nagé à Overpelt, à Mol et à Wemmel jusqu'à l'âge de vingt-trois ans. J'ai arrêté lorsque j'ai dû m'investir davantage dans mes études en éducation physique », explique l'intéressé.

Son mémoire, en dernière année au campus universitaire Erasme à Uccle, fut également consacré à la natation. « C'est là que j'ai eu mes premiers contacts avec la Topsportschool. En 2007, j'ai eu l'opportunité de devenir entraîneur assistant et de m'occuper du groupe Euro Juniors fréquenté notamment par Jolien Sysmans et Kim Janssens.»

En 2008, l'homme décida de voler de ses propres ailes et s'engagea alors avec la fédération irlandaise. « J'avais le statut de head coach du Centre de Haute Performance à Limerick et je m'occupais de Bryan Chris, nageur en eau libre, avant de suivre spécialement Grainne Murphy. Une grande nageuse avec qui nous avons remporté les Championnats d'Europe juniors et participé aux Championnats du Monde ainsi qu'aux derniers Jeux Olympiques de Londres ». Ce séjour à Limerick, ville située à l'ouest de l'Irlande sur le fleuve Shannon, lui a donné l'opportunité d'énormément voyager à travers le monde et de rencontrer les plus grands entraîneurs de la planète. « Je m'inspire principalement de ce que j'ai observé à Miami et en Australie avec Denis Cotterell, qui entraîna Grant Hackett et qui a pris en main la destinée de Sun Yang. Toutefois, il n'y a pas de miracle, seul le travail paie ! Le talent ne suffit pas ou plus. Pour atteindre le Haut Niveau, un senior doit nager plus de vingt heures par semaine, il n'y a pas de miracle », prévient Ronald Claes. La fédération francophone ne lui a imposé aucune deadline. Mais, lui, veut des résultats. Et rapidement si possible. « Je déteste l'échec et je qualifierai un maximum de nageurs pour Rio.»

Pour entamer sa mission, Ronald Claes répond aux clubs qui ont sollicité son passage. Ainsi, chaque club appartenant à la FFBN recevra ou a déjà reçu une information reprenant les différentes missions du nouvel entraîneur. « Avant d'apporter des solutions, il faut analyser et définir les problèmes. J'ai rencontré beaucoup d'opportunités et de bons nageurs. Il faut pouvoir exploiter et rentabiliser la volonté de tous ces sportifs passionnés et motivés. Le constat que l'on peut tirer est qu'il y a également des soucis lors de la transition de la catégorie junior à la catégorie senior. Il faudra tenter d'y remédier.»

L'homme est conscient de l'important chantier qu'il entreprend mais le travail ne l'effraie pas. Et il en attend de même de la part de ses partenaires. ▪

LES FONCTIONS DE RONALD CLAES EN TANT QUE NOUVEL ENTRAÎNEUR À LA FFBN

- Visiter les clubs FFBN, qui en font la demande, afin de définir un programme de collaboration respectant les desiderata de chacun.
- Visiter des clubs du collectif Haut Niveau puis du Team Futur avec analyse du planning et mise en commun des objectifs.
- Assister aux entraînements et échanger les points de vue avec les entraîneurs des clubs.
- Définir, réaliser et assurer le suivi de tests de terrain.
- Assurer le suivi du travail effectué par les nageurs (volumes, intensité, résultats tests) à l'eau et à sec.
- Suivre le programme d'entraînement des nageurs.
- Suivre le planning et collaborer à la programmation des entraînements avec les entraîneurs si la demande est faite.
- Suivre et distribuer les articles et nouveautés aux entraîneurs et/ou nageurs.
- Encadrer les stages FFBN.
- Guider les nageurs et les entraîneurs lors des compétitions internationales.
- Encadrer les nageurs qui n'ont pas leur entraîneur lors des compétitions internationales.

LE NOUVEAU DÉFI DE **KEVIN BRAHAM**

Après avoir évolué de nombreuses années à Saint-Georges, celui qui est aussi directeur technique adjoint à la FFBN a lié sa destinée avec l'Ecole Seraing Natation.

▪ Textes et Photos : **Eric Matroule**

▪ **Les méthodes de Kevin Braham captent toute l'attention des nageurs.**

En tant que directeur technique adjoint à la FFBN, Kevin Braham est forcément un visage bien connu dans le monde de la natation. Au quotidien, il est aussi entraîneur de club. « Le travail est différent et je dois pouvoir faire la part des choses. Être entraîneur me permet de vivre et de rencontrer les aléas de tout un chacun », explique-t-il.

Depuis plusieurs saisons, l'homme travaillait avec les nageurs du Flipper Natation Club Saint-Georges. Aujourd'hui, et depuis début septembre, c'est à Seraing qu'il entraîne. « J'ai le titre d'entraîneur et je travaille en collaboration avec Simone Bossy, Yves Włodarczyk et Roberto Albores. Nous avons quarante-cinq nageurs répartis en trois groupes. Quitter le FNCS ne fut pas facile. Malheureusement, nous n'avions plus la même philosophie et il était préférable, pour chacune des parties, de mettre un terme à notre collaboration. J'ai terminé la saison même si, par correction, les nageurs étaient informés de mon départ », commente-t-il avec un brin d'amertume dans le timbre de sa voix. « J'avoue que c'est une grande déception d'avoir dû quitter le navire. Je me suis énormément investi, à la fois en temps et en énergie. Pour rappel, à mon arrivée, il y avait cinq nageurs de compétition. Nous étions trente-deux en juillet dernier. Mais entretenir un club sans piscine est bien difficile. La fermeture du bassin aura miné notre travail de plusieurs saisons. Je vais devoir apprendre à relativiser davantage tout en regrettant de ne pas avoir pu achever le travail entamé avec Camille Ansseau.»

Après un temps de réflexion, et pour rebondir, il a accepté la proposition de l'ESN. « Il faut déjà reconnaître que les infrastructures sont superbes. De plus, le projet est ambitieux. Nous voulons retrouver un club fort et atteindre le Haut Niveau avec le maximum de nageurs. Nous allons revoir la manière de travailler. Il faudra apporter de la discipline, de la rigueur dans le travail et développer une envie. Cela ira de l'échauffement aux étirements en passant par les entraînements dans l'eau. Un temps d'adaptation sera nécessaire à chacun d'entre nous. Il est plus difficile d'entraîner dans un grand bassin que dans une piscine de vingt-cinq mètres. Lorsque vous devez corriger la technique d'un nageur évoluant dans le quatrième couloir, cela donne du plaisir. Par contre, ceux-ci évoluent continuellement dans des conditions idéales. Ils ne manqueront pas de repères pour les grosses compétitions : les francophones, le Grand Prix International de la Communauté Française ou encore les Championnats de Belgique ».

Dans le groupe, il peut compter sur plusieurs locomotives pour dynamiser les troupes. « Il y a évidemment l'emblématique Maxime Andrien (92). Assurément celui qui est le plus performeur et qui ne sourcille jamais sur le travail. On accueille le retour de Robin Szabo (96), qui entre en ligne de compte pour les Championnats d'Europe juniors, et Quentin Defraine (2001), qui fait partie du collectif Team du Futur », conclut-il.

Après un trimestre, Maxime Andrien partage un premier bilan. « Les entraînements sont plus costauds mais bien équilibrés. Kevin Braham est très présent et les nageurs sont très attentifs et réceptifs. » ▪

L'AMBASSADRICE DE LA SYNCHRO FRANCOPHONE

Chantal Denamur, seule juge Fina de la FFBN, peut se targuer d'avoir déjà tutoyé le très haut niveau lors de Championnats d'Europe.

▪ Texte : **Thibaut Hugé**

La natation synchronisée francophone au plus haut niveau, c'est une réalité. Certes, nos meilleures nageuses ne sont pas encore en mesure de revendiquer une place à un Championnat d'Europe. Mais Chantal Denamur, elle, l'a déjà fait. Depuis vingt années, cette Liégeoise de 60 ans est officielle et peut se targuer d'être la seule juge Fina de la FFBN, ce qui lui a valu, entre autres, d'être présente à l'Euro de Budapest en 2010. L'été dernier, elle était encore du voyage qui emmena nos meilleures jeunes à la Comen Cup. "J'ai toujours aimé regarder le sport à la télévision, peu importe la discipline. Je me souviens encore que c'est lors des Jeux de Los Angeles, en 1984 donc, que je suis tombée sur de la natation synchronisée. Je ne savais même pas ce que c'était! Ma fille, Aurèle, regardait avec moi et a dit qu'elle voulait faire ça! Et c'est comme ça que tout a commencé. Elle a nagé au Mosan jusqu'à ses 18 ans. Le club m'a suggéré de devenir arbitre. J'ai accroché et je n'ai plus jamais lâché."

Chantal Denamur a progressé petit à petit dans la hiérarchie nationale des officiels, qu'on classe aujourd'hui de D, le premier stade, à A. "Je suis ensuite devenue juge Fina. Ce qui m'a notamment conduit à passer par la Fina School en suivant des cours à Sheffield, en Angleterre." Passionnée, elle sollicita une participation à un rendez-vous majeur pour se retrouver, en 2010, derrière la table des officiels du Championnat d'Europe. "Tant au niveau de l'accueil que de l'organisation ou encore du niveau des nageuses, ce fut le top du top", raconte-t-elle. "À ce sujet, je dirais que les moins bonnes équipes ont un niveau légèrement au-dessus de ce qu'on peut parfois voir chez nous. Par contre, en ce qui concerne les meilleures, c'est totalement un autre monde. Au fil du temps, le niveau s'élève, rendant l'accès de plus en plus difficile à une nation comme la nôtre." Ses présences lors des deux dernières Comen Cup aux côtés de la délégation FFBN l'ont également marquée. "Il y a une très grosse pression sur les juges lors de tels rendez-vous. Il s'agit presque, vu le plateau, d'un Championnat du Monde pour jeunes. Mais cette pression fait partie de la vie d'un officiel. C'est un boulot compliqué et pas toujours des mieux codifiés, même si cela tend à s'améliorer. Pour pouvoir faire face aux éventuelles critiques, je m'efforce de toujours m'appuyer sur un point du règlement, tout en respectant son esprit également."

Notre juge Fina se sent également investi d'un rôle d'ambassadrice lors de ses voyages à l'étranger. "Tant à la Fina School que lors des Championnats d'Europe, que j'ai également fait en 2012 en tant que juge d'ombre (NdlR: juge dont le travail sur place est sujet à évaluation mais dont les notes n'ont pas d'influence sur les résultats des compétitions), j'étais la seule Belge sur place. Ce n'est pas évident. Mais cela permet de montrer aux autres nations que la synchro existe bel et bien chez nous. Rien qu'en cela, c'est déjà une excellente chose pour l'image de la natation synchronisée belge et francophone." ▪

▪ Chantal Denamur, 2ème en partant de la gauche.

" PRÉPARER LA RELÈVE "

L'âge limite pour exercer comme officiel est fixé à 65 ans. Dans cinq ans, Chantal Denamur ne pourra donc plus juger les prestations des nageuses. Mais elle n'entend pas pour autant tourner le dos au monde de la natation synchronisée. "J'ai accumulé beaucoup d'expérience au cours de toutes ces années et j'aimerais évidemment transmettre mon savoir. J'aimerais que, d'ici mon départ, la relève suive." C'est donc vers la formation des juges que Chantal Denamur entend peu à peu se tourner, comme elle l'a fait en exposant, le 10 novembre dernier à Jambes, les nouvelles règles Fina suite au colloque auquel elle avait pris part un mois plus tôt en Allemagne, à Bonn. "Aujourd'hui, nous recrutons beaucoup d'officiels. La base est là. Mais force est de constater que, parmi ceux-ci, beaucoup débutent et restent au niveau D. L'écrémage se fait rapidement. À terme, l'idée est de permettre à cette base de progresser et d'exercer dans la durée."

LE COLLECTIF HAUT NIVEAU EN SICILE

La FFBN avait convié ses meilleurs représentants à un stage d'une dizaine de jours à Citta Del Mare en novembre dernier.

▪ Texte : **Eric Matroule**

À la Toussaint, vingt-cinq nageurs ont pris part au stage organisé par la FFBN à Citta Del Mare, ville située à l'ouest de la Sicile et à quelques encablures de Palerme. Ce fut l'occasion pour le groupe regroupant les meilleurs éléments francophones de combiner le réconfort des rayons du soleil, encore présent à cette époque de l'année, à l'effort fourni dans un bassin de cinquante mètres. La FFBN ne prenait aucun risque et ne partait pas en terre inconnue en ralliant Citta Del Mare. Ce magnifique complexe ayant déjà accueilli à maintes reprises nos élites et notamment lors de la préparation des JO de Pékin en 2008.
À la veille des Championnats de Belgique en petit bain, on aurait pu imaginer que le ou les objectifs de ce stage seraient focalisés sur ce rendez-vous. Cependant Philippe Midrez, directeur technique de la FFBN, attendait bien plus de son staff technique. « Il était déjà important de différencier et de cibler nos objectifs en fonction des différents groupes. C'est en concertation avec Ronald Claes, nouvel entraîneur à la FFBN, que nous avons établi notre plan de travail avec les plus jeunes. Horatiu Droc et Rudy Declercq s'occupant, et c'est normal, plus particulièrement de Fanny Lecluyse et de François Heersbrandt. Mais, le long terme, reste les qualifications pour les compétitions internationales : la Comen Cup, les Championnats d'Europe Juniors, les Jeux Olympiques de la Jeunesse et les Championnats d'Europe seniors à Berlin.»
Pour un premier déplacement avec nos représentants du Haut Niveau, Ronald Claes a directement plongé dans le bain. Il revient sur l'approche du stage. « Je suis d'abord très heureux d'avoir constaté que la fédération francophone recèle de talents. Le climat était très positif et nous avons bien travaillé. Les nageurs ont pu s'exprimer sur ce que représentait leur « grand rêve ». J'ai entendu de belles choses, mais, maintenant, nous allons leur expliquer le chemin à suivre pour atteindre leurs objectifs les plus fous. Notre séjour tournait autour de différents thèmes. Par exemple : le 3/6/9 (NdlR: nombre d'ondulations lors des coulées dans les différents styles), apprendre à compter le nombre de mouvements et ses pulsations, rechercher la justesse dans la technique ou développer l'esprit d'équipe en sollicitant les encouragements mutuels lors des séries. Une méthode qui a fait ses preuves chez les Anglo-Saxons.»
Pour Horatiu Droc, entraîneur chez les Dauphins Mouscronnois, Ronald Claes est un renfort de choix pour la cellule sportive de la FFBN. « C'est évidemment le top niveau. Son apport sera très bénéfique pour les clubs francophones. Il connaît parfaitement le monde de la natation pour l'avoir analysé aux quatre coins de la planète. Je le connais depuis des années pour l'avoir notamment fréquenté lors de stages en Irlande avec Fanny Lecluyse. Je suis un convaincu de ses méthodes. Toutefois, c'est un travail en équipe. Les stages seront toujours la continuité de ce qui se fait dans les clubs. Il y a l'avant et l'après stage qui sont tout aussi importants pour les athlètes. En Sicile, j'ai vu des nageurs motivés et à l'écoute d'un discours empreint d'expérience. »
Si les résultats restent, pour de nombreux observateurs, l'unique indice de réussite, alors, au vue des chronos réalisés lors des Championnats de Belgique à Gand, le bateau croise assurément dans la bonne direction. ▪

▪ **Bonne humeur et travail étaient au menu des vingt-cinq nageurs présent lors du stage de Toussaint de la FFBN organisé en Sicile.**

LES NAGEURS DU COLLECTIF HAUT NIVEAU DE LA FFBN AU STAGE DE TOUSSAINT

GARÇONS : François Heersbrandt, Robin Szabo, Thomas Dal, Logan Vanhuys, François Berger, Grégory Bierberg, Simon Thiry, Thomas Clayson, Lucas Dal, Damien Durieux, Alexandre Marcourt, Corentin Stavart

Filles : Fanny Lecluyse, Joan Grandjean, Noémie Midrez, Axelle Dawans, Florence Jungling, Lise Michels, Lily Brown, Niki Buggenhout, Juliette Dumont, Valentine Dumont, Maria Cristina Pitteri, Elisa Strepenne, Camille Flas

Staff : Nancy Lenaif, Horatiu Droc, Rudy Declercq, Philippe Midrez, Frédéric Evrard, Mathieu Lesage

LA PASSION N'A PAS D'ÂGE

Jean-Marie Cadiat, qui a ramené neuf médailles du dernier Championnat d'Europe à Eindhoven, est le personnage incontournable de la natation masters francophone

▪ Texte : **Thibaut Hugé**

Voici un peu plus de trente ans, Jean-Marie Cadiat passa de peu à côté d'un ticket pour les Jeux Olympique de Munich. Aujourd'hui, l'Ottintois affiche 60 printemps au compteur mais n'a pas tourné le dos à la natation pour autant. Ainsi, dans son bureau, sur une énorme coupe rappelant qu'il fut mérite sportif de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve en 2009, s'entassent les médailles de ses récents exploits sportifs lors des Championnats d'Europe masters d'Eindhoven au début du mois de septembre, où il s'en retourna avec neuf breloques, dont six en or, autour du cou.

▪ Jean-Marie Cadiat à droite.

Les années passent mais Jean-Marie Cadiat accumule en effet toujours les titres et les records. Certes, il s'agit cette fois de natation masters, mais la passion et le goût de la performance sont toujours bien présents. Secrétaire de la commission sportive masters, le nageur désormais affilié au CNSW est également le moteur de la natation pour les plus expérimentés en dehors des bassins, se battant pour organiser les Championnats de Belgique et tenant avec minutie la liste des nombreux records de Belgique chez les masters. Des records, il en a d'ailleurs décroché à 54 reprises en 2013 pour sa première saison dans la catégorie des 60-64 ans. "Cette année, c'était la quantité, l'an prochain, ce sera la qualité", glisse-t-il en souriant. Chez les 55-59 ans, celui qui est originaire de la province de Liège fut même proche du score parfait. "J'ai failli détenir tous les records de la catégorie. Il ne m'en manquait plus qu'un. Mais aujourd'hui, Philippe Morelle m'en a repris six!"

Jean-Marie Cadiat le clame lui-même. Quand il fait quelque chose, il le fait bien. Dès lors, lorsqu'il reprit le chemin des bassins voici dix ans, il fallait s'attendre à ce que le virus le rattrape rapidement. "Au début, l'essentiel était de continuer à bouger. Si j'ai donc repris calmement, environ deux fois une heure par semaine, j'ai petit à petit augmenté l'entraînement. Cet été, par exemple, j'en étais à cinq séances de deux heures par semaine..." Doué et doté d'un solide bagage, ce fanatique récolta rapidement les fruits de ses efforts. "Les records sont tombés dès mes premières courses chez les masters. Cela m'a donné envie de m'impliquer, de plus en plus. D'autant que je progressais malgré l'âge qui avançait et que j'ai rapidement pris conscience

PRÈS DE 200 NAGEURS MASTERS EN COMPÉTITION

La natation masters, du côté francophone, représente entre 180 et 200 nageurs qui participent à des compétitions. Un chiffre relativement stable d'une année à l'autre. Le moteur de cette natation est incontestablement le CNSW, avec une section des plus dynamiques.

De manière générale, la natation masters s'adresse à trois types de sportifs. Ceux qui n'ont aucun passé dans les bassins et qui, par conséquent, souffrent d'un handicap difficile à surmonter; ceux qui ont fait de la compétition et qui n'ont aujourd'hui plus le temps de s'investir beaucoup; et, enfin, ceux qui ont fait de la compétition et qui ont du temps pour continuer à s'entraîner correctement. "Ce sont évidemment ces derniers qui sont capables de briller au niveau international", détaille Jean-Marie Cadiat. "Mais le niveau, chez les masters, est imprévisible. Il suffit qu'un ex-nageur de qualité reprenne la compétition pour que la Belgique récolte des médailles. Et inversement si l'un d'entre eux arrête." Aujourd'hui, en plus de Jean-Marie Cadiat, ce sont les Lionel Godeaux, Olivier Delfosse, Pierrette Michel, Colette Crabbé, Nathalie Blondeel, tous du CNSW, ou encore Philippe Morelle, du NOC, ou Eric Richelle (PLOUF) qui sont les porte-drapeaux de la FFBN hors de nos frontières.

Colette Crabbe, Jean Marie Cadiat, Lionel Godeau et Nathalie Blondeel

que j'étais en mesure de jouer un rôle au niveau international." Ce qu'il fit donc une nouvelle fois en septembre dernier lors du rendez-vous européen d'Eindhoven, comme ce fut déjà le cas en 2012 lors des Mondiaux à Riccione (Ita) avec, notamment, un titre avec le relais 4x50m nage libre du CNSW. "Mon bilan lors du dernier Euro, avec neuf médailles et six titres, fut relativement inespéré! Il faut savoir que je m'étais blessé en juin et que ma préparation fut donc fort perturbée. J'ai dû nager sans mes jambes et avec une bouée jusqu'à la fin du mois de juillet. À vrai dire, je n'ai pu reprendre la brasse que quinze jours avant de m'aligner sur le 200 brasse où j'ai pourtant décroché la médaille de bronze..."

S'il continue à truster les médailles et les records, il n'en demeure pas moins que l'état d'esprit qui anime Jean-Marie Cadiat n'est plus le même que lorsqu'il courait après les Jeux, à l'instar de l'ambiance qui caractérise la natation masters. "C'est incomparable avec ce qui peut se passer chez les plus jeunes. Ici, l'esprit de camaraderie n'est pas un vain mot. Et puis, on se bat plus contre soi-même que contre les autres..." avec, comme moteur principal, la passion de la natation. "Je ne récupère plus comme quand j'avais vingt ans, ça c'est une certitude! Mais je ne suis pas près d'arrêter non plus. J'ai dit à ma femme que j'arrêterais tout ça une fois que j'aurais atteint les 100 ans... avant de terminer ma vie plus calmement", conclut-il dans un éclat de rire. Rendez-vous est donc déjà fixé, en 2014, pour les Mondiaux au Canada... ▪

EN BREF

UNE MÉDAILLE EN NATATION SYNCHRONISÉE

Eindhoven était également l'hôte des Championnats d'Europe masters de natation synchronisée. Et un duo liégeois s'y est particulièrement distingué puisque la paire formée par Charline Morghental et Sofia Didaskalou a décroché la médaille d'argent dans la catégorie des 25-29. En duo technique, les deux nageuses du Mosan se sont classées premières avec 67,83 points. En duo libre, elles se sont classées 2es avec 67.48 unités. Le duo bruxellois du Brass formé par Laurence Lambremont et Fanny Bouvry a également participé à cette compétition.

LES RÉSULTATS À EINDHOVEN

La délégation belge présente à Eindhoven en septembre dernier a décroché, au total, 18 titres, dont 15 individuels et 3 en relais. Cinq records d'Europe ont également été battus, dont quatre par Colette Crabbé (CNSW), alors que 58 records de Belgique ont été améliorés.

LES CHAMPIONS D'EUROPE

- **Colette Crabbé (CNSW – 55-59) :** 200 dos, 100 brasse, 100 papillon et 200 4 nages (+ 2e 200 brasse).
- **Ann Wanter (BEST – 30-34) :** 400 et 800 nage libre et 100 et 200 papillon.
- **Agnès Van Obberghen (AZSC – 80-84) :** 50, 100 et 200 brasse
- **Jean-Marie Cadiat (CNSW – 60-64) :** 50, 100 et 200 papillon et 200 4 nages (+ 3e 200 brasse).
- **Relais AZSC** (J. Vanroy, A. Van Obberghen, G. Verhelst et E. Pellis) en 4 x 50 4 nages cat. 320-359.
- **Relais CNSW** (L. Godeaux, C. Crabbé, J.-M. Cadiat et N. Blondeel) en 4 x 50 nage libre mixte cat. 200-239.
- **Relais CNSW** (L. Godeaux, J.M. Cadiat, P. Balancier et O. Delfosse) en 4 x 50 nage libre messieurs cat. 200-239.

LES AUTRES NAGEURS DE LA FFBN DANS LE TOP 8

FEMMES

- **Nathalie Blondeel (CNSW - C):** 2e 100 NL, 2e 200 4 nages, 3e 50 NL et 6e 200 NL.
- **Pierrette Michel (CNSW - F):** 2e 200 4N, 3e 400 NL et 3e 800 NL.
- **Valérie Etienne (EMBOU - C):** 4e 200 dos et 5e 100 dos.
- **Claire Anthony (CNSW - G):** 5e 50 pap., 5e 100 pap. et 6e 200 pap.
- **Marion Michel (EMBOU - E):** 5e 800 NL, 6e 400 NL et 6e 200 4 nages.
- **Fernande Blondeel (CNSW - H);** 6e 200 pap.
- **Anne-Sophie Lepomme (NST - A):** 7e 200 pap.

HOMMES

- **Eric Richelle (PLOUF - C):** 2e 200 dos; 2e 200 4 nages, 3e 200 NL, 3e 400 NL et 4e 100 dos.
- **Olivier Delfosse (CNSW - F):** 2e 200 NL, 2e 200 4 nages, 3e 200 brase, 6e 100 brasse et 6e 400 NL.
- **Philippe Morelle (NOC - G):** 2e 200 NL, 3e 500 pap., 3e 100 NL et 4e 500 NL.
- **Lionel Godeaux (CNSW - F):** 2e 500 NL et 3e 500 pap.
- **Claude André (CCM - L):** 6e 100 dos.
- **Sébastien Louis (CHTHN - D):** 800e 200 pap.

RELAIS

- CNSW: 2e 4x50m 4 nages mixtes et relais 200-239

speedo